

Dimanche 7 mai 2017
Jubilate
Jean 16, 16, 20-23a

« D'ici peu vous ne me verrez plus, puis peu de temps après vous me reverrez. »

Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie.

Quand une femme va mettre un enfant au monde, elle est en peine parce que le moment de souffrir est arrivé pour elle ; mais quand le bébé est né, elle oublie ses souffrances tant elle a de joie qu'un être humain soit venu au monde.

De même, vous êtes dans la peine, vous aussi, maintenant ; mais je vous reverrai, alors votre cœur se réjouira, et votre joie, personne ne peut vous l'enlever.

Quand viendra ce jour, vous ne m'interrogerez plus sur rien. Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom.

Chers frères et sœurs,

Il y a à mon sens trois niveaux de compréhension de ce passage de l'Évangile. Trois couches de lecture que l'on peut effeuiller tour à tour pour en apprécier sa saveur et sa valeur.

Le premier niveau est de considérer le passage comme l'annonce faite par Jésus de sa mort et de sa résurrection. « D'ici peu, vous ne me verrez plus » – car je vais mourir – « puis peu de temps après vous me reverrez » – car je vais ressusciter. Lu ainsi, le passage vise des événements qui se sont déroulés, pour nous, il y a plus de 2000 ans. Une prophétie qui nous est donc aujourd'hui claire, mais qui au moment où Jésus dit cela, demeurait obscure pour ses disciples.

Le second niveau de compréhension est de se laisser interpeller par la question de la présence de Dieu dans l'aujourd'hui de nos vies. N'y a-t-il pas dans notre vie de foi, des moments où nous avons l'impression que Dieu est absent ? Nous le recherchons, mais nous ne le trouvons pas. Des moments de doutes et de souffrances où nous aurions tant besoin de la présence de Dieu, mais où il nous paraît loin. Alors nous crions à l'aide : « Seigneur viens à mon secours », ou nous désespérons : « Qu'ai-je fait au bon Dieu pour mériter cela ? »

Ce n'est pas sans rappeler les paroles du Christ sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? ».

Commence alors un long cheminement de foi où le croyant tente une introspection afin de découvrir la présence de son Dieu au milieu de son malheur.

Les paroles de Jésus sur la croix se réfèrent au psaume 22. « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? J'ai beau rugir, mon salut reste loin. Le jour, j'appelle, et tu ne me réponds pas, mon Dieu ; la nuit, et je ne trouve pas le repos »

Impression d'abandon, moment de solitude terrible où même la foi ne semble rien nous apporter.

Mais le psalmiste n'en reste pas là. « Qui est Dieu ? » se demande-t-il. Et dans la foi, il tente une réponse : « Pourtant tu es le Saint, tu trônes, toi la louange d'Israël. Nos pères comptaient sur toi ; ils comptaient sur toi, et tu les libérais. Ils criaient vers toi, et ils étaient délivrés ; ils comptaient sur toi, et n'étaient pas déçus. » Le psalmiste se souvient du secours qu'apportait Dieu à ses pères. Si Dieu les a aidés alors pourquoi pas moi ?

N'avons-nous pas connu ces moments où nous nous sentions tellement moins que rien, qu'on ne se sentait même pas digne d'être aidés. « Personne ne s'intéresse à moi, pourquoi donc le ferait-il ? » et le psalmiste de poursuivre « Mais moi je suis un ver et non plus un homme, injurié par les gens, rejeté par le peuple. Tous ceux qui me voient me raillent ; ils ricanent et hochent la tête « Tourne-toi vers le Seigneur ! Qu'il le libère, qu'il le délivre puisqu'il l'aime. »

Le psaume 22 n'est pas très éloigné de l'évangile de ce matin : « vous pleurerez et vous vous lamenterez tandis que le monde se réjouira ». Si dans le premier niveau de lecture on peut entendre tant la passion du Christ que le désarroi des disciples face à la crucifixion de Jésus, le second niveau nous renvoie à notre propre souffrance en ce monde.

Jésus nous dit en quelque sorte : « oui il vous arrivera de souffrir dans et à cause de votre foi en moi, mais n'ayez pas peur. Ce sont là les douleurs de l'enfantement. Mais quand l'aube nouvelle paraîtra, vous oublierez vos souffrances à cause de la joie que vous obtiendrez ».

Et le psalmiste de se rappeler que c'est de Dieu que vient toute vie « Toi, tu m'as fait surgir du ventre de ma mère et tu m'as mis en sécurité sur sa poitrine. Dès la sortie du sein, je fus remis à toi ; dès le ventre de ma mère, mon Dieu c'est toi. » Une façon de dire que nos vies sont tout entières entre les mains de Dieu, un Dieu qui n'est jamais si loin qu'on ne le pense.

« Tu m'as répondu ! s'écrie le psalmiste soudain. Je vais redire ton nom à mes frères et te louer en pleine assemblée : Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ! Vous tous, race de Jacob, glorifiez ! Vous tous, race d'Israël, redoutez-le ! Il n'a pas rejeté ni réprouvé un malheureux dans la misère, il ne lui a pas caché sa face, il a écouté quand il criait vers lui. De toi vient ma louange »

Et Jésus d'ajouter « De même, vous êtes dans la peine, vous aussi, maintenant ; mais je vous reverrai, alors votre cœur se réjouira, et votre joie, personne ne peut vous l'enlever. »

Chers frères et sœurs en Christ, la foi n'est pas un long fleuve tranquille, elle traverse des eaux tumultueuses, les tourments de la vie. Mais malgré les doutes, Dieu demeure en nous tous les jours tel qu'il nous l'a promis en son fils Jésus, le Christ : « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Mais j'évoquais un troisième niveau de compréhension. Celle du témoignage que nous rendons de notre foi. Combien ce témoignage

peut être difficile dans notre société actuelle tant il est vrai que la plupart de ceux qui nous entourent ne veulent plus entendre parler ni de l'Église ni de Dieu.

Superstitions, croyances de bonnes femmes (sympas pour les femmes !), morale dépassée, vieilleries encombrantes, l'Église et la foi en Dieu sont souvent perçues comme des croyances d'un autre temps qui auraient empêché nos ancêtres de vivre en pleine liberté et engendré bien des guerres. Un homme totalement athée me disait un jour sur le ton de la défiance : « Je suis un homme libre, moi ! ». Comme si la foi embrigadait.

Dans ce contexte, comment témoigner de sa foi sans se faire traiter de moralisateur ou d'extrémiste ? On peut comprendre alors que des gens n'osent jamais dire qu'ils croient en Dieu.

Et pourtant : la foi doit se dire et se montrer. Si nous ne témoignons de l'amour ineffable de Dieu qui le fera ? La mission de l'Église demeure la même aujourd'hui comme hier et comme demain :

- annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ,
- redire combien la foi est source de vie et de liberté.
- Demeurer aux côtés des opprimés,
- Lutter pour la justice et le respect de la vie.

Nous n'avons pas à être honteux de l'Évangile. Nous avons au contraire à nous en réjouir.

« Votre cœur se réjouira, et votre joie, personne ne peut vous l'enlever, dit Jésus. Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom. »

Car l'amour de Dieu nous est donné et cet amour est le moteur de notre foi.

Amen.

Romain Schildknecht, pasteur à Bischwiller

Cantiques

ARC 66	Vous tous les peuples de la terre
ARC 228	Qu'aujourd'hui toute la terre
ARC 256	Seigneur qui fis tout l'univers
ARC 429	C'est vers toi que je me tourne
AL 36-09	Jésus Christ tu nous envoies (mél ARC 528)
AL 41-17	Les cieux et la terre
AL 41-23	Remplis d'amour ou de reconnaissance (ARC 245)
EG 628	Ich lobe meinen Gott, der aus der Tiefe
EG 112	Auf, auf, mein Herz, mit Freuden

Prière d'intercession

Seigneur, Créateur du monde,
tu veux que nous partagions
fraternellement les biens de la terre :

Accorde à ceux qui gouvernent
d'agir avec droiture.

Que s'établissent la solidarité entre les nations
et le respect entre les peuples.

Au cœur de l'histoire du monde,
tu t'es manifesté
comme le défenseur des petits :
Soutiens par la force de l'Esprit saint,
les pauvres, les malades,
les exclus, les prisonniers,
tous ceux qui sont laissés pour compte.

En tout lieu de ce monde,
tu appelles les hommes et les femmes à la foi.

Accorde à tes fidèles
d'être unis en une communauté fraternelle,
et de porter du fruit en abondance.

[Dans le silence confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement
à cœur.

Silence]

Seigneur,
sans te lasser, tu envoies ton Esprit.
Exauce nos prières que nous t'adressons,
par Jésus Christ, ton Fils,
notre Seigneur.

l'assemblée : Amen.

[Ensemble prions : **Notre Père...**]